

se prétend esprit fort parce qu'il n'a rien dans l'esprit ; qui répète ce qu'il a entendu contre la religion, et ne comprend pas même ce qu'il répète. En un mot que faut-il penser du mondain ? car vous le voyez bien, c'est son portrait que je viens de faire.

Muscadin.—Vous prétendez donc que les plus légitimes exigences de la vie humaine, les convenances, le bon ton, la fine éducation...

Philarète.—Pardon de vous interrompre. On sonne pour la messe et il faut que j'y aille. Nous nous reverrons tout à l'heure. En m'attendant, allez voir vos amis, et fumez un cigare avec eux. Fumer un cigare et perdre son temps en billovesées est en effet bien plus raisonnable que ce que je vais faire à l'église.

Muscadin.—(à part). Ces bigots sont méchants, mais diable, ils ont plus de bon sens que je ne pensais !

—ooo—

ACTIONS DE GRÂCES.

QUÉBEC.—Ma mère était malade depuis plusieurs mois ; tous les jours elle affaiblissait, et enfin elle fut clouée à son lit, et deux médecins de la ville furent appelés en consultation. Sa maladie était très compliquée et grave. Les principaux organes ne fonctionnaient plus, et quelques jours ou quelques semaines au plus devaient terminer ses souffrances. Les médecins notifèrent la famille qu'il n'y avait plus d'espoir. Aussitôt on commence une neuvaine à la bonne sainte Anne. La prière de la neuvaine se faisait soir et matin au pied du lit de la malade. Rien de bien remarquable ne se passa pendant les huit premiers jours. Enfin, le dimanche, neuvième jour, nous fîmes, mes frères, sœurs et moi, une communion générale. Pendant la messe de huit heures et au moment de la communion, nous dit après la messe la gardienne de la malade, il y eut un changement terrible. La malade sentit un malaise général et pendant quelques instants tous furent effrayés,